2e Année — N° 34. 20 Juin 1916

La Crécha

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tous le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le Secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat. (5 sous par jour)

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la censure
Rédacteur en Chef DACHE Perruquier des Zouaves

LES PISSENLITS

Minc alors ! Il en v'là une pitance !
Du sing, du riz, du riz, du singe.....
Mon estomac, c'est qu'une cuisance.
M'faut un salad' ed' pissenlits

S'vant l'post' d'écoute, j'en connais d'chouettes
Dis donc, p'tit Denon, on y va ?
Prends l'sourir'.... Moi, j'prends la musette
Et pis mon fling, pasqu'on n'sait pas....

Alors, ça y est ? On escalade ?
Minute !.. Les Bochs s'mettent à jaser.
Pour qu'on aie un pus belle salade
Les v'là qu'arrosent el potager.

Y m'flairent - y a pas. j'leur fais la trouille
L'autr' soir, là d'vant, à l'angl du bois.
J'n ai démoli deux d'une patrouille.
Y sont enterrés. Y a m' croix.

On m'dros qu'c'était pas la peine....
C'est l'Siminoriss' qu'a fait l'coup :
"Qu'i's aient un'sépulture chrétienne...."
S'excusant y d'son p'tit air doux.

Tiens ! r'luqu'.... c't à droit' du trou d'marmite....
Mais, dis donc !... R'gard' voir au crincan...
Y m'sent'.... Bon Dieu ! j'srais-t'y presbyte ?
Pus d'pissenlits !.... Oh ! les salauds !!!

Pour sûr, j'parierais un'chopine,
C'est les macchab's.... ces cochons-là
Les ont bouffés par la racine.
Faut y être gourd' ! Oh ! Nom de d'là !.....

FRID

M. B

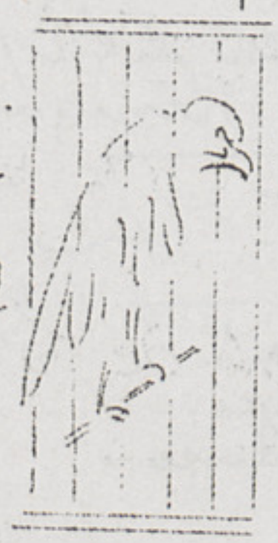
A la manière de... Cami

L'Oiseau indicateur

Pour prévenir de l'arrivée du gaz, on a recommandé de mettre dans les guitounes un oiseau en cage, que la première vague de gaz doit faire mourir.

La Scène représente une guitoune. Au fond, des poilus surveillent un oiseau indicateur à l'air moussade.

Le poilu anxieux. Depuis ce matin l'oiseau moussade et indicateur est plus moussade que jamais!
Le poilu confiant. En effet il a les plumes encore plus hérissées qu'hier. Il doit avoir trop chaud ; tu comprends,... sur la ligne de feu...
Le poilu anxieux. Ce doit être ça, il s'évente! Pourtant il n'avait pas non plus la queue si écartée ni les ailes si tombantes.
Le poilu confiant. Il a peut être le cafard, si on lui donnait une goutte de gniole.



Le poilu très anxieux. Je parie qu'il sent le gaz venir! Regarde, il claque du bec et il a l'oeil vitreux
Le poilu confiant ébranlé. Tu crois? C'est parce que tu l'intimides, ne le regarde pas aussi fixement.

FRIP

Le poilu très anxieux. Il doit avoir la fièvre, si on prenait sa température?
(Ils sortent de la cage l'oiseau moussade et indicateur qui passe de mains en mains)
Tous les poilus très inquiets. Sûr, il est atteint - C'est à peine si on sent battre son pouls — Tiens, il chancelle — Il faudrait peut être mettre les masques.
(L'oiseau moussade et indicateur tombe inanimé)
Tous les poilus en choeur et en masques. Alerte aux gaz !!!
(Phonégari des gaz asphyxiants : Claksons, sirènes, gongs, douilles.)
Alerte sur toute la ligne!

Le poilu très anxieux. Sûr, il est malade, tiens, viens le voir de près, il a l'haleine forte!
Le poilu confiant inquiété. Ça, c'est un symptome... C'est pourtant vrai, il doit avoir une digestion difficile, il est tout pâle. a-t-il la langue chargée?

- -

Une heure après — Le Caporal d'ordinaire et réélateur accourant. Arrêtez, c'est une fausse alerte. Il n'y a pas de gaz!
Les poilus en choeur et en masques. Mais si puisque vient de mourir l'oiseau moussade et indicateur
Le Caporal d'ordinaire et réélateur. L'oiseau moussade et indicateur n'est pas mort du gaz mais de la morue!
Les poilus en choeur et en masques. Comment de la morue?
Le Caporal d'ordinaire et réélateur. Parce, depuis un mois, il en mangeait deux fois par jour..... il était nourri à l'ordinaire!!

— Rideau —

Cami.

p.c.c. l'Ecorcheur

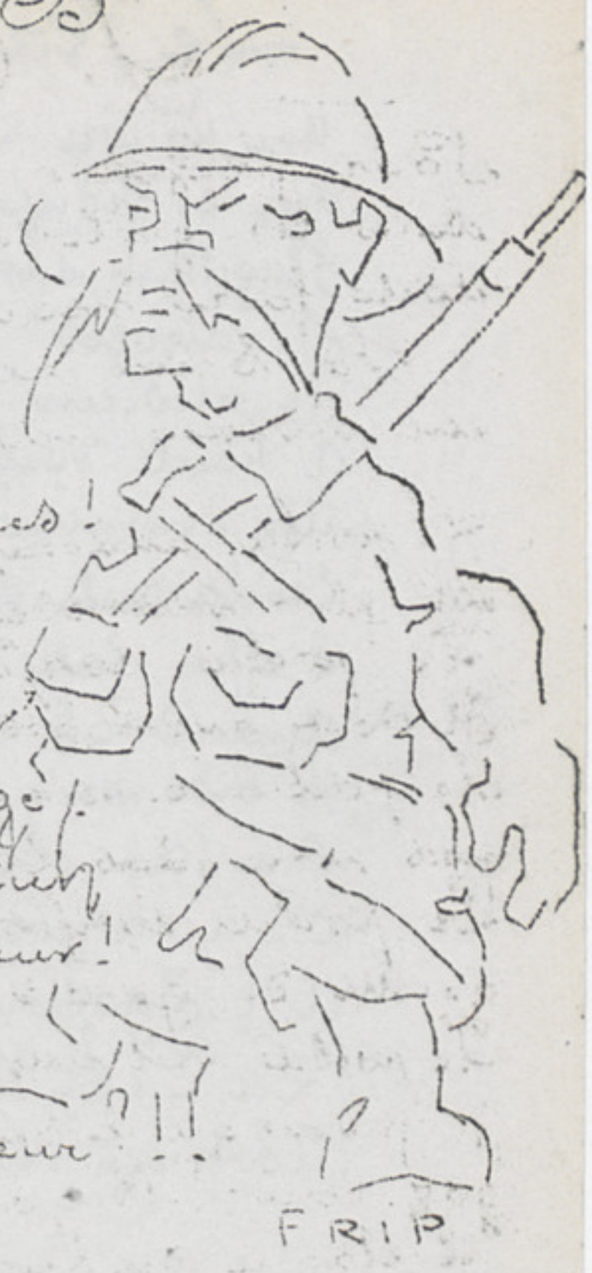
Epître au Vieux Charles

Vieux Charles, ta valeur a bien fois fait sa preuve
Et tu te fous pas mal que ta femme soit veuve
Ton courage est sans peur et ton oeil n'a pas froid
Pour donner au Prussien droit à la croix de bois
Si tu sors des tranchées pour terrasser les Boches
Oh !! surtout n'y va pas les deux mains dans les poches !
La balle dans la chair entre avec un bruit mou ;
Et Le sang coule à flots pour bien marquer le trou
Au sein de l'ennemi, tu bimes le carnage
Il faut que, dans le sang, notre vieux briscard nage !
Tant que tu n'es pas mort, combats avec ardeur
Et quand tu seras mort, Vieux Charles, n'ayes plus peur !

Le L. d. F.

Réponse du Vieux Charles

- Et ta soeur ?!!



De brisque et de broc

Devant le formidable succès des brisques à l'armée, la Chéchia propose leur extension à la population civile. Pour encourager leur extension par l'appât de la coquetterie, une brisque pour enfant sur le bras des dames.

Une brisque pour réélection aux députés et un V sur le bras aux blessures pour chaque veste.

Une brisque au ministre reste en fonction après chaque attaque de M. Cl. m. n. e. u.

Une brisque aux conducteurs d'autobus par piéton écrasé et un V pour contravention, etc. etc...

La brisque sera l'insigne de la persévérance et toute personne ayant fait son métier et rempli ses fonctions avec quelque continuité pourra en couvrir progressivement ses manches. Et comme la guerre a rendu parfaite l'humanité française, il n'y aura bientôt plus que les nouveaux nés qui n'auront pas droit aux brisques, et encore pourrait-on peut être s'arranger.

Le Lanceur de Fusées

Fable réclame

Le Rat et la Chéchia

Une pauvre petite rate,
qui se trouvait en mal d'enfant,
Flagellait sur ses maigres pattes,
Si atroces étaient ses tourments.
Le médecin chef passant par là,
A haute voix, se mit à lire
Un numéro de "la Chéchia"
Et la rate aussitôt d'en rire!
L'effet fut bien inattendu,
Quand on vit à l'instant paraître,
Le bébé rat tant attendu
Qu'un effet avait fait naître.
Et la major qui rien n'égate
A l'Institut communiqua:
"La Chéchia dilate la rate!
Abonnez-vous à la "Chéchia

Note de la Rédaction

La Chéchia renvoie son collaborateur anonyme.

Schon le Démérteur

de sa folle poesie malheureusement trop longue pour être insérée demande à faire sa connaissance.

L. R.

L'Esprit des Tranchées

L'Intendant militaire a un cabot d'ordinaire :

— Voulez vous me dire si un litre d'eau pèse plus qu'un litre de vin ?

Et le cabot d'ordinaire qui a quelque expérience en la matière, de répondre :

— Un litre d'eau pèse davantage que le litre de vin parce que ce dernier n'a jamais la mesure....

Toni-Pança

LITTÉRATURE CUBISTE

PROPOS BADINS

EPITAPHE

Il monta en un jour, par dix fois à l'assaut!
L'un d'eux lui fut fatal et ce fut le dixième !!
C'était son seul regret, car c'eut été plus beau
De mourir au premier et continuer quand même !!!!

D. Roulette

D'une marraine à son filleul deux fois cité

Encouragé mon courroux, à la mort vous courûtes.
Votre corps fut aux coups, coup sur coups exposé !
Si le sort eut voulu, que deux fois vous mourûtes,
Songez que j'aurai dû, doublement vous pleurer!

Duchesse de Cornouaille

Réponse à la marraine

Oui, je voulais mourir! Mais sonnez : o ma mie
(Je sens à cet aveu palpiter votre sein :)
Que c'était de ma part, simple coquetterie
Pour mieux vous adorer : le noir vous va si bien !!!!

André de Souvière p.q.c. Le Grand Maître Cube

Correspondance du Poilu